

HERVÉ BOUCHARD

# Le père Sauvage

---

*conte*



LE QUARTANIER

Le Quartanier Éditeur  
C.P. 47550, CSP Plateau Mont-Royal  
Montréal (Québec) H2S 2S8  
[www.lequartanier.com](http://www.lequartanier.com)

SUPPLÉMENT  
AU PETIT RÉPERTOIRE JONQUIÉROIS  
DES HISTOIRES DU DERRIÈRE

\* \* \*

*conte numéro trois*

# Le père Sauvage

\*

*par*

*Hervé Bouchard*

MON PÈRE SAUVAGE est propriétaire d'un beau grand terrain.

Je dis mon père, ce n'est pas le mien pour de vrai, mais je l'aurais bien voulu pour père, vu que le mien est mort il y a de cela longtemps, j'étais alors en route dans le bois de ma mère, pas loin par là, derrière les maisons.

Le père Sauvage avait acheté ce terrain tout au bout de la paroisse puis il l'avait remblayé et aplani et y avait fait construire sa maison.

Une belle maison comme il y en a d'autres, neuve, adossée à une lisière de bois qui la séparait de la grand-route.

Il y avait quelques conifères, des érables, des cerisiers, des trembles et surtout des saules plantés exprès pour boire les eaux de cet ancien marais.

Le terrain du père Sauvage se trouvait à la limite résidentielle de la paroisse.

Au-delà c'était des friches et des coulées, la grand-route au sud, le boulevard à l'ouest, puis l'usine.

Plus bas sur le grand plateau dominant la rivière coulant au nord, l'usine.

C'est là qu'il travaillait, le père Sauvage, à l'usine des choses coulées et cuites et fumantes.

On avait pris l'habitude de rejoindre la grand-route en suivant un sentier qui partait de la rue et longeait la propriété de l'Anglais puis coupait en travers du bois.

On pouvait ensuite poursuivre sa marche dans le bois qui allait jusqu'au boulevard. Ou on traversait le bois puis on franchissait un champ rasé puis on sautait le fossé et on escaladait enfin le flanc de la route qui était elle-même déposée sur un lit de cailloux gris, mais l'habitude avait tapé le sentier qui